**Sept de carreaux**

*par Kendra Tam*

Collège Havergal

Mme Nelson

FSF4UP

Le 30 novembre 2016

*Chez Céleste, quand elle était une enfant*

CÉLESTE : (Elle entre sur scène et elle court vers son père. Elle a huit ans.) Papa, papa ! Montrez-moi un autre tour de magie avant que tu partes. S'il te plait ?

PÈRE : D'accord mon chou, mais seulement un autre. (À la mère et dans une voix plus forte) Chérie, est-ce que tu peux démarrer la voiture ? Je serai là dans une seconde.

MÈRE : (Dans les coulisses.) O. K. mais vite on est déjà en retard pour notre show au carnaval.

PÈRE : (À Céleste) Céleste, prends mon jeu de cartes. (Il sort ses cartes de sa poche.) Je vais tourner face au mur et je ferme les yeux. Quand je fais ça je veux que tu choisisses une carte. Après, mémorise-là, mets un autocollant sur la face de la carte et remet-le dans le paquet.

CÉLESTE : D'accord. (Elle prend le paquet et ses autocollants, choisit le sept de carreaux, met un autocollant sur la carte et montre à l'audience. Ensuite, elle le remet dans paquet.) J'ai fini.

PÈRE : (Il se retourne, prend le paquet et le met sur la table.) Alors, tu as choisi une carte au hasard n'est-ce pas ? (Céleste fit signe de la tête.) Donc maintenant j'essaye de deviner ta carte. (Il la regarde dans les yeux.) Je sais que ce n'est pas une carte de visage, mais c'est un haut numéro. (Il fait une pause.) C'est aussi une carte rouge… je pense que c'est le sept de carreaux. Est-ce que ça c'est correct ?

CÉLESTE : Wow, comment est-ce que tu as fait ça !

PÈRE : Mais attends, je n’ai pas fini. Regarde le paquet. (Il met ses mains de chaque côté du paquet.) Avec mes pouvoirs je peux faire disparaitre ta carte. (Il regarde le jeu de cartes pour quelques secondes.) D'accord, je ne veux pas toucher aux cartes alors prends-les et essaye de trouver ta carte.

CÉLESTE : (Elle regarde chaque carte, mais elle ne peut pas la trouver.) Alors, où est ma carte et comment tu as fait ça ? Je veux le savoir !

PÈRE : C'est de la magie ma belle, mais si tu veux vraiment le savoir, je peux te montrer où est ta carte.

CÉLESTE : Alors, c'est où ?

PÈRE : Je vais te montrer après dix ans.

CÉLESTE : Non ! Papa !

MÈRE : (Entre sur scène.) (Au père) Je sais qu'on est les magiciens mon chéri, mais on n'a pas résous comment se téléporter alors on doit partir maintenant.

CÉLESTE : Non mais je veux savoir comment papa a fait disparaitre ma carte. Tu dois me dire le secret.

MÉRE : Tu n'es pas seule ma belle, tu es avec le baby-sitter.

CÉLESTE : Mais ce n'est pas le même sans toi et papa. Elle est méchante et elle ne me laisse pas regarder la télévision.

MÉRE : Tu es très chanceuse d'avoir la vie que tu as maintenant. Il y a des gens qui n’ont pas de maison ou les personnes qui t'aiment alors je ne veux pas d’entendre te plaintes. Nous sortons pour juste une soirée.

CÉLESTE : D'accord. Au revoir Mama. Au revoir Papa. (Elle étreignit sa mère et son père) Bon voyage.

*À un foyer pour sans-abri*

CÉLESTE : (Elle a dix-huit ans maintenant. Ses vêtements sont sales et vieux et ses cheveux sont en désordre. Elle a l'air malade.) (À l’audience) Et ça c'est la dernière fois que j'ai vu mes parents. Ils ont été tués par un conducteur en état d'ivresse quand ils revenaient chez moi. Toutes mes affaires ont été vendues et ils m'ont placé dans une famille d'accueil mais, je ne l'aimais pas alors j'ai fugué. Maintenant je vis dans la rue et comme mes parents, j'ai appris un peu de magie pour survivre, mais ma magie est un peu plus immorale. Par exemple, une fois j'ai fait que $500 apparaissent dans ma main. Comment ? En volant le portefeuille d'un homme riche. Mais ce n'était pas une bonne année pour moi, car cet hiver était très froid et il n'y a pas beaucoup d'espace dans le foyer. De temps en temps j'ai laissé une autre personne dormir sur mon lit, alors parfois j'ai dormi dehors. Mais un jour, quelque chose de très bizarre s'est passé. Je suis revenue à mon lit dans le foyer pour sans-abris et j'ai trouvé une enveloppe mystérieuse. (Elle la prend et l’ouvre) Il y avait une note qui disait, « rues Don Mills et Bayview » qui était signe par mes parents. C'était très bizarre, car mes parents sont morts. J'ai pensé que c'était quelqu'un en train de jouer avec moi, mais quand j'ai regardé dans l'enveloppe encore, j'ai trouvé deux cartes, une dame de cœur et un roi de cœur. (Elle sort les cartes de l'enveloppe pour les montrer à l'audience.) Immédiatement, j'ai cherché mon ami Jérémie. (À Jérémie) Jérémie ! Jérémie ! Tu dois voir ça !

JÉRÉMIE : Qu'est-ce qui se passe ?

CÉLESTE : Regardes. (Elle donne l'enveloppe à Jérémie.)

JÉRÉMIE : Je pensais que tes parents étaient morts.

CÉLESTE : Oui mais j'ai trouvé ça sur mon lit ce matin et c'est certainement de mes parents. Regarde, ça c’est l'intersection où ils sont morts. De plus, ces cartes ont les vœux que mes parents ont écrits sur les cartes quand ils se sont mariés.

JÉRÉMIE : D'accord… mais encore, tes parents sont morts, alors qui t'a donné cette note ? Ses fantômes ?

CÉLESTE : Tu sais que mes parents étaient magiciens qui aimaient le cinéma, ils ont dit probablement à un ami de faire cela après leur décès.

JÉRÉMIE : Bon, cette raison ce n'est pas très magique, mais tu as raison. Alors qu’est-ce qu'on doit faire avec ces objets ?

CÉLESTE : Je pense que ce sont des indices, comme une chasse au trésor. Alors, allons-y on doit les suivre. (Ils courent vers les coulisses.)

*Aux rues Don Mills et Bayview*

JÉRÉMIE : Ouff, je ne suis vraiment pas en forme. Je pense que j’ai tiré un muscle en courant. D'accord, on est ici, alors que cherchons-nous ?

CÉLESTE : Premièrement, tu n'as pas de muscles alors tu ne peux pas avoir tiré quelque chose que tu n'as pas. (Jeremy a l’air offensé.) Deuxièmement, je ne sais pas, mais essaye de chercher dans les plantes ou sur le poteau télégraphique. (Ils cherchent quelques secondes et enfin Céleste tire deux feuilles de papier du poteau télégraphique.)

JÉRÉMIE : Tu as trouvé quelque chose ?

CÉLESTE : C'est un plan avec les directions vers ma maison au carnaval et une pub pour le carnaval qui dit qu'il ouvrera demain.

JÉRÉMIE : Le même carnaval où ils étaient allés la nuit où ils se sont faits tuer ?

CÉLESTE : Oui le même.

JÉRÉMIE : (Il prend le plan.) C'est très loin ce carnaval. Le soleil se couche maintenant alors je pense qu'on doit aller chercher demain.

CÉLESTE : Mais non, on doit aller maintenant. Ils n’auraient pas voulu que j'arrête.

JÉRÉMIE : Ils auraient aussi voulu que tu sois en bonne santé et maintenant je pense que tu as un mauvais rhume. C'est froid et tu dois te reposer. Au contraire de ce que tu penses, il y a au moins une personne qui tient à toi. (Céleste ouvre sa bouche pour s'opposer, mais Jeremy l'interrompre.) Et non, il n’y a personne qui me paye pour être ton ami.

CÉLESTE : Mais… ugh. D'accord. Tu as raison. (Ils reviennent au foyer pour sans-abri et ils sont au lit.)

CÉLESTE : (Elle sort de son lit et prend le plan.) (À l'audience) Tu as vraiment pensé que j'abandonnerais aussi facilement ? J'ai su que Jeremy ne m'aurait pas laissé partir, alors j'ai décidé de sortir en douceur quand il est endormi. Oui, je sais que c'est dangereux d'aller maintenant et oui j'ai un rhume et je dois me reposer, mais je dois aller au carnaval aujourd'hui, malgré les risques à ma sécurité et ma santé. Ce n'est pas le même si je vais demain. Alors, j'ai pris tous l'argent que j'avais, ce qui n'est pas beaucoup et j'ai pris un bus de trois heures pour arriver au carnaval.

*Au carnaval*

CÉLESTE : Je suis entrée par le grand portail et j'ai vu toutes les machines allumes. J'étais comme un enfant encore. Je n'ai été au carnaval qu'une fois quand j'étais vraiment petite. Je me suis souvenue de la musique, les rires et le bonheur. J'ai trouvé la grande scène où tous les magiciens ont fait de la magie comme mes parents alors j'ai deviné que ça c'est où je devrais regarder. (Elle monte sur la scène et cherche les indices. Enfin elle trouve une trappe sur le plafond de la scène.) (À elle-même) Qu’est-ce que c’est ça ? (Elle ouvre la trappe et regarde à l’intérieur.) Oh mon Dieu. J'avais complètement oublié ça. (Elle retire le sept de carreaux avec l’autocollant de la trappe en souriant.) (À l’audience) C'était le sept de carreaux avec l’autocollant j'avais mis il y a 10 ans. Aujourd'hui c'est le dixième anniversaire du décès de mes parents et c'est le jour exact où mon père m'a dit qu'il me montait où il a caché ma carte. Même la mort ne pouvait pas empêcher mon père de tenir sa promesse. Dans ce moment-là, je me suis sentie comme je vais exploser dans un million pièces parce que mon corps ne pouvait pas contenir mon bonheur. C'était comme les humains n'étaient pas faits pour avoir la capacité de sens autant de joie et l'amour. Ce droit est réservé pour les créatures divines. Ça fait longs temps je me suis vraiment sentie de l’espoir et la magie de vie et depuis mes parents sont décédés c’était la première fois que j’ai aperçu ma vie. J’avais oublié le pouvoir des petits choses. Après je me suis souvenue toutes mes bonnes souvenirs en souriant comme une idiote pour quelques minutes, j'ai trouvé quelque part à dormir, car c'était plus tard et il n'y avait pas un autre bus jusqu'à matin. (Elle trouve une couverture et faire un petit lit. Ensuite elle ferme ses yeux.) C'était très froid et il a commencé à neiger, mais tout à coup je me suis sentie chaud. J'ai ouvert mes yeux et je jure que j'ai vu mes parents. Ils me sont pris dans ses bras et pour la première fois dans longtemps, je me suis sentie chez moi. Je me suis endormie dans les bras de mes parents une fois de plus, mais cette fois je ne me suis jamais réveillée.

FIN